

ADIEU

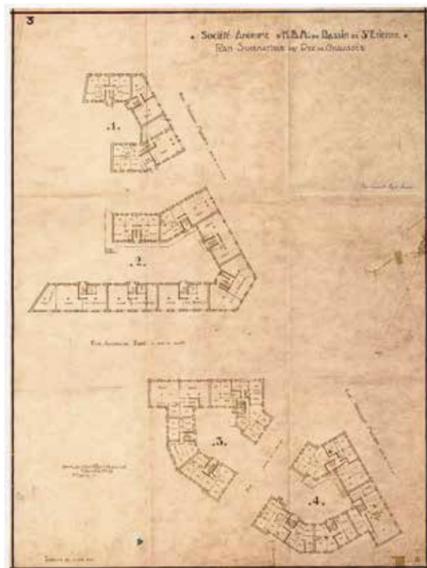
« LA COUR DES MIRACLES »...

POURQUOI « LA COUR DES MIRACLES » ?

De 1932 à 1935, 257 logements classés *Habitations à Bon Marché* (HBM) se construisent au carrefour de la rue Ambroise Paré et de la rue du Président Mazarin. Cet ensemble est surnommé « le Quartier Neuf » ou « Les Maisons neuves ». Très vite, les bâtiments à droite en allant sur l'hôpital seront, pour les gens du coin, « La Cour des miracles ».

Ce surnom méprisant montre la méfiance des anciennes populations pour la concentration, ici, de familles populaires, nombreuses et pauvres. Cette mauvaise réputation les tenait à part du reste du quartier. Les autres enfants évitaient d'aller

jouer dans leur cour, mais se mélangaient à l'école, au catéchisme et sur les terrains de sport. Situées à l'entrée de la ville, ces constructions n'étaient guère attractantes et la Municipalité tenta de les démolir en 1974, mais la mobilisation de la population repoussa ce projet jusqu'en 2023.



Plan des HBM de la rue A. Paré - 1930
Archives Municipales de Saint-Étienne
Ref 1177



La Tribune-Le Progrès - 15 août 1974
MSE 7C11 169



La Tribune-Le Progrès - 13 octobre 2023

Quand la petite histoire rejoint la grande :

Cette expression vient du Moyen-Âge et désignait un quartier de Paris où ne pénétrait pas la police. Là vivaient les marginaux, les hors-la-loi et les mendiants. Pour attirer la compassion, ils feignaient des infirmités dont ils se débarrassaient chaque soir, comme par miracle ! Elle a fini par stigmatiser tout endroit en apparence fréquenté par une population disparate, marginale ou plus ou moins étrange.

SOUVENIR D'HABITANTS

« Il y avait tellement de familles nombreuses ici. Dans les années 1960, à 8h1/4, on entendait pendant un quart d'heure les bruits des godillots dans l'escalier et puis après, c'était la paix jusqu'au soir, car on mangeait tous à la cantine qui était gratuite pour nous qui n'avions pas grand-chose. »

Danielle Fournier



Partie de foot dans la Cour des miracles - 1995
Site Mémoiredecite

Mon enfance

« Dans l'allée K, il y avait une soixantaine de gosses. Ma famille comptait 11 enfants et nous vivions avec mon grand-père dans les deux appartements du premier étage. Dans la cour, il y avait une autre famille de 10 enfants. Mon père avait eu un grave accident du travail qui l'avait laissé handicapé. Son patron lui avait offert une télévision en 1957. Tous les gosses de la cour venaient chez nous pour regarder l'après-midi les programmes enfants. »

Danielle - 1960

Les allocs

« Le personnage important, vers 1950, c'était monsieur Decot, le payeur des Allocations Familiales qui passait chaque mois avec sa serviette de cuir. Il passait dans chaque famille pour apporter en espèces les « Allocs ». Les gosses le guettaient et le suivaient durant toute sa tournée. Ils le suppliaient : « Venez chez nous. Maman n'a plus de sous. » Et lui, débarrassé : « J'ai, j'ai. C'est que j'en ai beaucoup à voir. Attendez ! Attendez ! »

Danielle - 1960

Durs hivers

« J'étais bien dans cet appartement. Le plus dur que j'ai fait, c'est quand j'ai commencé à habiter là. Comme c'est un rez-de-chaussée, l'hiver il faisait très, très froid. Du coup, j'étais très, très, très dur. Le premier hiver, c'était dur. Après, j'ai pris l'habitude, mais, bon, dans cet appartement, j'étais bien. A part les sanitaires, fallait prendre le coup de matin. Sur mon palier, j'avais mon petit POPEYE, mon petit voisin bien gentil. »

Marie - 2023

Nature

« Quand j'ai visité cet appartement, je n'avais pas très envie de le prendre. Déjà, quand j'ai vu la salle de bain ! Il fallait passer sous la douche pour aller aux toilettes. Les murs étaient torçus, la pièce n'était pas carrée, pas rectangulaire. Puis, je me suis mise à la fenêtre de la cuisine et j'ai vu le square. Et j'ai dit : « Oh la nature, ça, c'est mon truc. » Et puis, j'ai dit oui pour l'appartement, rien que pour ça. Quand je suis arrivée en plus, maalement, je n'étais pas très bien. Et moi, je me suis reconstruite dans cet appartement. J'ai rencontré des gens, avec qui j'ai noué des liens »

Dominique - 2023

Voisins solidaires

« J'ai habité 8 ans quand même là-bas dedans, il n'était pas complet, l'immeuble, il était à moitié occupé. Je me souviens, il y avait une voisine, c'est devenu mon amie, moi j'étais sous curatelle, des moments j'avais besoin de cuir. Je lui empruntais des sous et après je lui rendais, c'est obligé... eh ben, une fois, elle m'a dit : « Vous voulez que je vous dépanne », elle avait confiance et chaque fois que j'étais dans le besoin, elle me dépannait. Il y avait aussi un monsieur qui m'aiderait et moi je rendais à chaque fois. »

Rachid - 2023

Par ici, les brioches

« Le Parti Communiste Français venait chaque année vendre des brioches. Il venait avec un camion décoré de feuillages et des panneaux. À l'arrière, sur le plateau, la Clique de Bizillon jouait. Tous les gosses venaient l'écouter. Les militants montaient dans les allées des HBM avec des balles à linge pleines de pâtisseries et ça vendait, ça vendait. »

D.J. - 1980



Des enfants de M au carnaval - 1958
Archives Familiales

L'étendage dans la cour

« Je me souviens, c'était dans les années 1970, j'avais mon bureau au centre social qui donnait sur les étendages. Les femmes venaient y étendre leur linge, mais aussi pour bavarder. J'en ai entendu des histoires, des rumeurs, des cançons, des ragots et même quelquefois des crépages de chignons entre voisines. »

François

Civismisme

« J'ai une autre histoire, je ne sais pas si c'est important, si ça intéresse mais... c'est juste du civisme. En hiver, quand il y avait de la neige, les poubelles étaient recouvertes. Moi, j'y allais avec ma petite pelle et ma balayette, je mettais mes bottes et je déblayais les couvercles, ça évitait que les gens mettent leurs poubelles par terre ! »

Rachid - 2023

UNE PAGE QUI SE TOURNE

LE STÉNOPÉ est l'ancêtre de la photographie et son invention se perd dans la nuit des temps. Le principe est très simple : la lumière passe par le petit trou et projette sur un support une image à l'envers !

Un groupe d'habitants a souhaité utiliser cette technique artistique dont le résultat original et intemporel nous permet de saluer l'histoire et la démolition des HBM de la rue Ambroise Paré.



Des participants au sténopé dans la Cour des miracles - Décembre 2023
Archives Centre social de Solaure



DOMINIQUE : « Le bailleur m'avait dit : « Peut-être que vous ne resterez pas très longtemps » Et j'avais dit : « Ben si, finalement, je crois qu'en fin de compte j'ai envie d'y rester » Six ans ont passé et, aujourd'hui, on démolit, on rénove. Moi, j'ai la nostalgie, parce que j'étais bien dans cet appartement. »



MARIE : « Là, c'est mes escaliers à moi, c'est mon palier. »



DENISE : « Moi j'aime beaucoup cette photo, car il y a les bâtiments, le dur, un peu figé et au milieu, il y a l'arbre qui grandit, qui est vivant ! Un arbre, c'est la vie. Il pousse tout seul, on ne s'en occupe pas ! Il y a la vie des gens, mais il y a aussi l'arbre qui donne de la vie au béton. Je trouve très important cette verdure qui fait du bien ! ASSIA : Les arbres adoucissent. »



RACHID : « Cette photo, c'est où j'habitais, non ? C'est moi qui l'ai prise, ça fait bizarre, ça va être bientôt démolit. »



KELTOUM : « Moi, j'ai choisi cette photo avec les boîtes aux lettres, parce que c'est moi qui l'ai faite avec Assia (Rires). En fait, je l'ai choisie parce que ça fait triste, on sent que ça a vécu mais que, maintenant, c'est vide, les vitres sont toutes cassées. Cette photo représente une page qui se tourne pour quelque chose de nouveau ! MARIE : Il y en a eu dans cette cour, il y en a eu... DOMINIQUE : Pour moi, c'est de la tristesse de savoir que ça va tout être détruit, que tout va disparaître CHRISTIANE : Pour moi c'est réjouissant, ce changement. »

QUATRE MOIS DE TRAVAUX, PLACE AU RENOUVEAU

D'octobre 2023 à Janvier 2024, les travaux ont fait disparaître une grande partie des bâtiments HBM de la Cour des Miracles, ne laissant subsister que celui qui longe la rue Ambroise Paré.

Source Photos : Archives Centre Social de Solaure



18 septembre 2023



20 septembre 2023



26 septembre 2023



29 septembre 2023

LE COIN DES PETITS CURIUX

La Guerre des Mondes a envahi Solaure. Menée par un extra-terrestre en casque blanc, une machine apocalyptique à l'allure de scorpion dépèce lentement murs et planchers de la cité. Elle révèle une pauvre intimité de papiers peints verdâtres et de carrelage usé vite détruit par l'aiguillon monstrueux. C'est comme une plaie vive dans le corps vivant de la ville qui ramène ces bâtiments à leur chaos initial de pierres et de bois et à sa nudité première la terre qui les a portés. Sous les coups de boutoir de l'engin, les maçonneries cèdent presque silencieusement et la lumière pénètre dans des coins qu'elle n'avait jamais effleurés. Sur le trottoir en face, quelques badauds échangent réflexions et souvenirs, d'autres passent rapidement sans s'arrêter, en tournant la tête, tristes de voir s'effacer leur décor familial. Tous reculent parfois, lorsqu'un pan de la façade s'effondre et qu'une poussière opaque sort des fenêtres encore en place. Alors, tel un bûcher propitiatoire, les lourdes volutes de fumée emportent vers le ciel les souvenirs de tous ceux qui ont vécu ici.



(Photo J.B.)



4 octobre 2023



4 octobre 2023



11 octobre 2023



12 octobre 2023



13 octobre 2023



24 octobre 2023



16 janvier 2024



24 janvier 2024

